

Commissions du second degré

Lettres

Rejetant délibérément une fonction d'initiation technique spécifique aux stages, la Commission lettres Second degré a situé son exposition technologique et ses discussions sur le plan culturel et philosophique.

« Faire descendre l'idéal au niveau de la vie, haussant l'action quotidienne au niveau de l'idéal pour mettre à la portée des éducateurs les éternelles vérités qui restent à travers les cataclysmes, comme ces poteaux indicateurs tordus par les éclatements et qui s'obstinent à montrer la route ». (C. Freinet : *L'Education du Travail*).

* *L'exposition technologique témoignait de la montée vers la culture par l'expression libre :*

Ecrite : texte libre, journal, correspondance scolaire, des exemples précis montrant d'une part comment, parti de la narration ou de la description plus ou moins superficielles des faits, l'adolescent parvenait à l'expression profonde qui est libération, allait vers sa Vérité, d'autre part, comment la socialisation de sa pensée dépassait le cadre trop étroit du groupe classe pour solliciter la critique des correspondants, la référence à la pensée de l'écrivain, du poète, du cinéaste, du peintre, du musicien, du savant.

Graphique : illustration du journal, peintures d'adolescents, monotypes, alus repoussés, collages.

Orale : documents sonores de poésies et de chants libres.

* *Les débats sur le texte libre, le journal, la correspondance rendus démonstratifs par des expériences présentées par plusieurs camarades, amenèrent chaque membre à prendre conscience de la nécessité de dépasser le stade de la technique pour retrouver la pensée profonde qui a étayé la pratique pédagogique du texte libre, du journal, de la correspondance, seule garante de culture, seule en mesure de démarquer : le vrai texte libre, le véritable journal, la véritable correspondance, intégrés profondément au travail de classe, s'appelant, s'enrichissant les uns les autres, profondément aptes à faire prendre conscience à l'adolescent de son originalité propre, à le faire prendre conscience aussi du groupe dans lequel il se meut et à l'intérieur duquel il doit, tout en coopérant, en se fédérant, sauvegarder sa liberté intérieure.*

Même si les structures actuelles vous étouffent, et nous avons le devoir de le faire connaître, nous nous devons de donner le meilleur visage possible de la pédagogie Freinet au Second degré à travers nos journaux, nos envois de correspondance scolaire. Nous ne sommes ni des farfelus, ni des irresponsables, nous sommes des travailleurs authentiques et il faut qu'on le voie. Une minorité n'est agissante que si elle peut servir d'exemple.

C'est à cette noble tâche que la commission lettres vous convie tous d'abord chers camarades. Cela n'excluant aucunement pour chacun les revendications syndicales, politiques, auprès de l'administration pour que l'on mette fin au boycottage des droits de l'adolescent et de l'enseignant, car le métier d'éduquer a besoin d'amplitude.

Des plannings de travail précis seront donnés dans le bulletin intérieur de la commission que tout travailleur peut obtenir en le demandant à l'ICEM à Cannes. Les chantiers seront orientés vers la programmation, l'élaboration d'une BEM sur la correspondance scolaire au Second degré, de dossiers

sur « La part de l'enfant, la part du maître » dans les techniques fondamentales, les « travaux dirigés » dans le complexe de notre pédagogie. Continuez à recueillir des documents précis.

Oui, la pédagogie Freinet est présente au Second degré. Il suffirait que des conditions de recherche pédagogique contrôlée nous permettent de mettre en action, en toute quiétude, les potentialités qu'elle offre aux premier et au second cycle.

J. LÈMERY
CEG - Jules-Ferry
63 - Chamalières

Mathématiques

Nous avons eu, à ce Congrès, ces expériences nouvelles, diverses et nombreuses, particulièrement révélatrices, qui furent le témoignage — non seulement que l'enfant ou l'adolescent est capable de créer, de construire un univers mathématique de plus en plus riche auquel il pourra se référer ultérieurement, où les notions progressivement abstraites sont d'ailleurs celles de la mathématique moderne (comme les « relations », les « transformations » par exemple...) — mais encore que le tâtonnement expérimental est vraiment le seul processus valable pour une telle « mathématisation » qui sera culture véritable.

En effet :

- que ce soit dans le domaine des « transformations » à propos desquelles étaient exposés les premières recherches de jeunes enfants de 6^e et le matériel de base constitué par des panto-

graphes (seuls ou associés) et diverses machines à tracer comme la planche à glissières, une machine optique... (certains éléments ayant été créés et construits par les élèves en tâtonnant), ● que ce soit dans le domaine des « vecteurs et espaces vectoriels » où divers documents d'élèves révélaient comment et pourquoi l'enfant avait créé le concept « vecteur », non seulement comme un être géométrique, mais aussi comme un couple ou un triplet ordonné de nombres pour traduire divers déplacements, comment avait été découverte, en recherche libre, par tâtonnement la structure de groupe après une manipulation souvent répétée de l'addition vectorielle,

- que ce soit aussi dans l'analyse de situations vécues, dans le cadre d'une correspondance interscolaire qui a motivé :

- la création et l'utilisation de diagrammes de Venn, de cartes perforées,
- l'étude de relations dans les ensembles,

● que ce soit encore dans le *domaine des « représentations »* pour lesquelles nous vîmes comment la suite de créations particulièrement riches de certains adolescents (allant de représentations sagittales aux diagrammes cartésiens en tableaux, aux « arbres », aux divers organigrammes...) peut conduire, avec des moyens de plus en plus puissants, à une *formalisation précoce*. Les exemples que nous pûmes ainsi analyser furent particulièrement démonstratifs de ce tâtonnement à la base d'un véritable enseignement formateur d'esprits libres, actifs, créateurs, capables d'adaptations successives dans un monde changeant en permanente évolution.

Oui, après les confrontations, les rencontres avec nos camarades préoccupés également par un enseignement mathématique au Premier degré, nous avons, à ce Congrès, défini cette pédagogie nouvelle de la mathématique qui s'inscrit dans la pédagogie Freinet : — partir de l'adolescent, de sa vie, des situations qui lui sont familières mais aussi de ses *créations abondantes*, qui peuvent d'ailleurs se faire aussi dans un univers proprement abstrait, — lui permettre, par tâtonnement, de créer les « outils », les symboles, les représentations dont il aura besoin pour communiquer ses recherches, ses découvertes aux autres avant de formaliser, — favoriser la confrontation avec les découvertes des autres, avec celles des adultes, des mathématiciens, qu'il intégrera facilement si elles vont dans le même sens que les siennes, qu'il fera siennes.

Alors, après qu'ils auront été reconnus dans diverses situations, extraits de leur « gangue », naîtront des concepts et des notions qui iront s'affinant lorsqu'ils seront mis à l'épreuve par

un tâtonnement nécessaire puis soumis à la critique des autres dans une phase de « socialisation » (action du groupe-classe ou par les échanges d'une correspondance interscolaire).

C'est dans cette atteinte naturelle de l'abstraction qu'il y aura culture mathématique.

Cette démarche reste valable au niveau du second cycle du 2^e degré dans l'étude de situations plus complexes et plus riches fournies par le monde industriel et commercial, ainsi que dans la mise en place d'une axiomatique. Les exemples assez nombreux à tous les niveaux (1^{er} et 2^e cycle) nous permettent maintenant d'affirmer que « c'est possible », même dans les conditions difficiles que nous connaissons tous.

Des conditions expérimentales meilleures pourraient d'ailleurs nous être offertes si le projet de création de CES expérimentaux ou témoins où se mettrait au point une « pédagogie de soutien » concernant les sections modernes, se réalisait.

Sans attendre ces nouvelles structures plus favorables à nos recherches, ce dont nous nous réjouissons, sans attendre non plus une réforme profonde, nécessaire, des programmes et des instructions mais tout en souhaitant que ceux-ci soient remaniés dans le sens où nous l'espérons : un minimum de notions fondamentales accordant l'aisance nécessaire à une véritable « libre recherche mathématique » basée sur les créations, les intérêts de l'adolescent... il nous faut mettre au point coopérativement les outils nécessaires à cette « expression libre » en mathématique, construire notre pédagogie à même la pratique.

En analysant les premiers échanges mathématiques qui se sont faits entre Miramont - de - Guyenne, Verdun-sur-Garonne et Mazamet, et pour répondre

à nos besoins actuels selon les principes qui viennent d'être définis, nous avons conçu un recueil programmé des « Recherches et découvertes mathématiques ».

Ce livret, édité par l'ICEM, serait la communication par l'adolescent de ses découvertes qu'il résumerait en programmant les étapes pour les autres adolescents et la communication par le professeur des circonstances dans lesquelles s'est faite la découverte ainsi que l'analyse mathématique correspondante pour le professeur. Introduit dans une classe, comme une BT ou un supplément à la BT, il serait un élément de documentation apportant des informations mais surtout un moyen d'apporter l'événement mathématique capable de déclencher d'autres recherches... un prolongement de la correspondance en quelque sorte. Chaque recueil regrouperait diverses recherches sur un même thème ; ainsi, avec les expériences poursuivies cette année, trois titres ont été envisagés (à la suite les noms des responsables du regrouperment des documents).

— *Les transformations*, L.P. Astre, lycée Mazamet (Tarn)

— *Les représentations*, E. Lèmery, Chamalières (P de D)

— *Les vecteurs et espaces vectoriels*, E. Lèmery, Chamalières (P de D)

— *diverses recherches semblables au cycle d'observation*, Boucherie, Miramont-de-Guyenne (L et G).

Tous ceux qui, n'ayant pas assisté à ce Congrès, ont en leur possession des documents de libre recherche de leurs adolescents sur ces thèmes, peuvent les adresser aux responsables ci-dessus.

Ajoutons que l'élaboration de nouveaux cahiers autocorrectifs se poursuit, Thérèse Michaut regroupe les projets de fiches sur les expressions algébriques (classe de 4^e).

Le détail sera communiqué dans le bulletin de travail de la commission Second degré... Que tous les intéressés écrivent, proposent...

Oui, la pédagogie Freinet est présente au second degré...

Le chantier est ouvert à tous !

E. LÈMERY
17, Avenue Massenet
63 - Chamalières

Langues vivantes

Nous pensons que la pédagogie est une et totale et ce qui a réussi pour un enseignement à un certain niveau doit réussir pour tout autre enseignement à un autre niveau. Tous nos efforts doivent tendre à acclimater la méthode basée sur le tâtonnement expérimental, la recherche et l'expression libres que maîtrisent déjà parfai-

tement nos camarades en Lettres et en Sciences.

Toute une pédagogie de l'enseignement des langues est à reconstruire. Il faut commencer tout de suite l'expérimentation de techniques et d'outils nouveaux, sans toutefois ignorer l'apport considérable de la linguistique moderne, des recherches de psychologues du comportement, d'innombrables découvertes en mécanique et en électronique, des applications importantes qui ont

été réalisées dans divers pays du monde. Car ces idées et ces réalisations pénètrent lentement le domaine réservé à l'enseignement des langues, encore solidement protégé par les textes, la routine et peut-être la bonne conscience, et il est à craindre qu'après avoir été ignorées systématiquement, elles connaissent maintenant un succès tel que dans certains établissements dotés du matériel nécessaire, nous aboutissions à une intoxication et une « robotisation » de l'élève.

Nous devons donc prendre position dans ce domaine.

Il est communément admis qu'apprendre une langue étrangère, c'est acquérir un nouveau mode de comportement, prendre des habitudes différentes, et que si des animaux sans intelligence peuvent modifier leur comportement au moyen d'un « conditionnement opérant », les êtres humains, mieux encore, pourront prendre de nouvelles habitudes au moyen de méthodes similaires. C'est ainsi que des psychologues se sont servis de machines à enseigner pour faire apprendre une fonction aux animaux et pour faire acquérir des aptitudes aux êtres humains. Si certaines de ces techniques peuvent se justifier dans certains secteurs, économique ou industriel par exemple, elles ne sauraient nous satisfaire car il ne s'agit bien souvent que de montages artificiels de mécanismes, indépendamment de la compréhension et de la vie des individus. Nous devons réagir contre ce que Freinet appelait « cette éducation désincarnée qui n'a aucune prise affective et vitale sur les individus » et réserve aux machines la besogne mineure d'exercices d'assimilation et de contrôle des acquisitions.

Que proposons-nous ?

— Pour pallier dans une certaine me-

sure l'obstacle majeur, à savoir le caractère artificiel inhérent à la langue étrangère, comme base de travail et motivation essentielle : la correspondance sous toutes ses formes et en particulier la correspondance sonore. Elle peut remplacer le manuel à partir de la 4^e et même de la 5^e (l'enfant n'a plus de manuel imposé, mais il a libre accès à tous ceux qui existent pour les recherches motivées par la correspondance).

La correspondance sonore est exploitée collectivement, puis individuellement au magnétophone.

— Travail individualisé, répartition en ateliers de travail libre.

Ces ateliers permettent la correspondance individuelle ou collective, la lecture (avec compte rendu qui sera présenté à la classe), la préparation d'exposés, le travail oral au magnétophone, le travail autocorrectif de grammaire à un certain niveau, des recherches dans la littérature, en prolongement à la correspondance...

Pendant ces séances actives on peut constater que, comme le dit Freinet, la perméabilité à l'expérience est le véritable critère de l'intelligence. C'est pendant ces séances que la deuxième modalité du tâtonnement expérimental, la phase de fixation et de répétition que l'on néglige souvent peut s'accomplir dans sa plénitude, au gré de l'élève qui n'assimile vraiment que ce qu'il a longtemps manié.

— A l'occasion de ce Congrès des contacts ont été pris avec la Commission de correspondance interscolaire afin de créer une section d'échanges sonores en langue étrangère qui devrait fonctionner dès la rentrée prochaine.

M. BERTRAND
CEG

37 - Nouâtre